

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1° Edition (Paris) Bordeaux, Paris et...
2° Edition (Paris) Bordeaux, Paris et...
3° Edition (Paris) Bordeaux, Paris et...
4° Edition (Paris) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDES

TARIF DES INSERTIONS (Journal Girondin)
Abonnés de 1 an...
Abonnés de 6 mois...
Abonnés de 3 mois...

ÉDITION DU MATIN
Le Gage des Prochaines Victoires

Le communiqué de cette après-midi, ample, précis, vigoureux, qui met les points sur les i et les noms sur les visages, est à la fois si sincère et si fort qu'il nous laisse le libre choix de l'éclaircir soudain tout le champ jusqu'au plus obscur de cette bataille mystérieuse; et le communiqué du soir ne fait que renforcer l'excellente impression.

Proclamation du Roi George aux Colonies britanniques

Londres, 10 septembre. — Le bureau de la presse communique la proclamation suivante qui vient d'être adressée aux colonies britanniques:
Durant ses dernières semaines, tous les peuples de mon empire, de la mère patrie et des colonies se sont mis en mouvement avec l'intention unanime de faire face, pour la repousser, à une agression sans précédent contre la civilisation et la paix du monde.

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni vendredi matin, à dix heures, sous la présidence de M. Poincaré.
Félicitations au Généralissime
Au cours de cette réunion, le Président de la République a donné connaissance au conseil de la lettre suivante, qu'il a adressée au ministre de la guerre:

DÉPÊCHES DE LA NUIT
COMMUNIQUE OFFICIEL
du 11 septembre (22 h.)

I. — A l'aile gauche, notre succès s'accroît. Nos progrès ont continué au nord de la Marne et dans les directions de Soissons et de Compiègne. Les Allemands nous ont abandonné de nombreuses munitions, du matériel, des blessés et des prisonniers. Nous avons pris un nouveau drapeau.
L'armée britannique s'est emparée de onze canons et d'un matériel important, et a fait douze cents à quinze cents prisonniers.

CHEVALIERS DU DROIT

On sait l'héroïsme du bourgmestre de Bruxelles, M. Max. Lorsque les troupes allemandes occupèrent sa ville, il se présenta d'un courage tranquille et d'une dignité si imposante qu'il impressionna les vainqueurs. On lui confia l'administration de la cité, sous l'autorité d'un général allemand, gouverneur. Il ne déclina point cette charge délicate et si périlleuse, parce qu'il lui permit de défendre encore, dans une certaine mesure, les intérêts de ses concitoyens. Mais, le général gouverneur de Liège lui ayant prêté des propos mensongers, s'abritant derrière l'autorité du premier magistrat de Bruxelles, M. Max refusa de défendre les Belges. M. Max n'hésita pas à lui infliger, par affiches, un démenti formel. C'était jouer gros jeu, étant donné l'arrogance et la barbarie des Allemands. Ils n'ont pas pu cependant, servir contre le courageux bourgmestre.

Avis aux Familles des Mobilisés

Le ministre de la guerre croit devoir rappeler les dispositions qu'il a prises pour que les familles reçoivent les renseignements les plus complets sur la situation de leurs membres présents sous les drapeaux.
Lors de la mobilisation, tout militaire a été inscrit dans un tableau de famille, dans lequel il a été mentionné, avec son adresse, le nom de la personne qui devait être prévenue en cas d'événement.

COMMUNIQUE OFFICIELS
du 11 Septembre (15 h.)

La Bataille de la Marne (6-10 Septembre)
L'autorité militaire française s'est attachée à ne donner que des nouvelles exactes. Ainsi que nous l'avons annoncé, une bataille est engagée depuis le 6 septembre sur le front s'étendant d'une façon générale de Paris à Verdun. Dès le début de l'action, l'aile droite allemande, qui avait atteint le 6 la région au nord de Provins (armée commandée par le général von Kluck), se voyait obligée de se replier devant la menace d'enveloppement dont elle était l'objet.

THÉÂTRE D'OPÉRATIONS AUSTRO-RUSSES

L'armée autrichienne défaits à Lemberg n'a pu reprendre l'offensive malgré des renforts importants. Elle est rejetée sur le front jalonné par Rawa-Ruska et le Dniester. Les Russes assiègent la position fortifiée de Grodek. La seconde armée autrichienne attaquée aux environs de Tomaschow a été contrainte à la retraite.
THÉÂTRE D'OPÉRATIONS AUSTRO-SERBES
Les troupes serbes ont franchi la Save à Chabatz et à Obrenovatz. En Bosnie, elles ont pris l'offensive vers Visegrad.

Eux vaincront!

Il résulte clairement du communiqué officiel de la nuit dernière que nos armées ont remporté d'importants succès après des batailles acharnées qui ont causé des deux côtés des pertes considérables. Cela n'est pas pour effrayer la nation, qui sait, au contraire, au gouvernement de lui dire la vérité. L'essentiel, en dépit des immenses sacrifices de vies humaines que va nous imposer cette horrible guerre, est que la France, dont le génie militaire domine les champs de bataille où se jouent les batailles acharnées, renouvelle les exploits belliqueux de soldats de la Révolution et de grands soldats du premier Empire, que la France, qui défend la cause éternelle du droit, du progrès et de la civilisation, sorte finalement victorieuse d'une conflagration qui a vué à l'extermination du monde entier ceux qui en sont les auteurs responsables.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 10 SEPTEMBRE. — LA BATAILLE A CONTINUÉ MERcredi, ET L'ENNEMI A ETÉ REPOUSSÉ SUR TOUTE LA LIGNE. LE COMMANDANT EN CHEF, LE GÉNÉRAL BRITANNIQUE, A FAIT QUATRE NOUVEAUX CORPS D'ARMÉE ENSEMBLE 200 ALLEMANDS, A FAIT QUELQUES PRISONNIERS ET S'EST EMPARÉ DE 12 CANNONS. LE GÉNÉRAL EN CHEF A FAIT 300 PRISONNIERS ET S'EST EMPARÉ D'UN BATTERIE D'ARTILLERIE. LES ALLEMANDS ONT SOUFFERT BEAUCOUP, ET LEURS HOMMES SONT DITON, TRES EPUISÉS. LES TROUPES ANGLAISES ONT PASSÉ LA MARNE, SE DIRIGEANT VERS LE NORD.

Un Aven de l'Etat-Major allemand

Rome, 11 septembre. — Un communiqué du grand état-major allemand admet que l'aile droite de l'armée a dû se retirer après avoir, pendant deux jours, arrêté l'ennemi entre Meaux et Montmirail.
Get aveu produit une grande impression dans les milieux diplomatiques et politiques de Rome.

La Situation à Nancy

Nancy, 10 septembre. — Malgré la canonnade qui gronde autour de Nancy, la population reste calme; dans les rues règne un va-et-vient d'hommes et de voitures sans affaires, et n'est l'insistance des uns et des autres pour obtenir des nouvelles liées à venir, ou ne croit pas à la gravité des événements. Le moment d'effacement du premier jour, complètement disparu, n'est plus que dans les esprits. Les Allemands demeurent par les Allemands, on envoie des obus sur les villages de la région. Malgré tout, on a bonne confiance. On accueille les réfugiés du mieux qu'on peut, beaucoup de familles n'ont pas encore eu de leurs amis, mais le nombre de ceux qui n'ont pas d'adresse est encore grand. La préfecture et le maire s'efforcent d'y pourvoir dans la mesure du possible.

Une Entente balkanique

Paris, 11 septembre. — Le « Petit Journal » reproduit d'après le « Corriere d'Italia » une dépêche de Bucarest annonçant qu'une entente a été conclue entre la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce pour faire face à une action militaire éventuelle de la Turquie en faveur de l'Allemagne. Le ministre de Roumanie a été reçu par M. Salandra.

Après la Guerre la Paix universelle

Washington, 11 septembre. — Le « New York Times » publie une lettre de M. Eliot, ancien président de l'Université d'Harvard, et qui tout d'abord a exercé une influence dans les milieux intellectuels des Etats-Unis, sur la guerre actuelle. En voici la conclusion:
L'observation de la neutralité ne doit pas nous empêcher de penser attentivement aux leçons de cette guerre. Une diplomatie secrète, l'esprit militariste et un régime autoritaire, telles en sont les causes initiales. Un pareil état de choses contredit et nie l'existence des institutions démocratiques que les Etats-Unis se font la gloire d'être. Toute l'histoire de la liberté américaine nous interdit donc d'être moralement indifférents au résultat de cette lutte. Si elle se termine dans le sens qui nous convient, la guerre actuelle peut très bien sonner le glas du militarisme et, qui sait, la création de la paix du monde sous les auspices de la Cour de La Haye.

Les Allemands en Lorraine

ANVERS, 11 septembre. — Le correspondant militaire du Times écrit que deux corps d'armée renforcés comptant environ 90.000 hommes ont été envoyés par chemin de fer de Belgique en Lorraine pour remplacer le 3e corps bavarois, fort d'environ 45.000 hommes, lequel a été renvoyé en Prusse orientale.

Une Escadre allemande en Mouvement

Copenhague, 11 septembre (de source anglaise). — Une escadre allemande, composée de 31 unités (cuirassés, croiseurs, destroyers), a été aperçue à divers endroits du golfe de Botnie, se dirigeant vers Pest.

La Prise de Strj

La ville de Strj, qui a été prise par les Russes, est un centre pétrolier, dont le rendement annuel atteint 78 millions de tonnes.

La Politique à Coups de Revolver

Rome, 11 septembre. — On mande d'Italie que la « Vita » qui une vive discussion aurait écarté au ministère de la guerre de Turquie entre le prince héritier et Enver-Pacha au sujet de la politique de la Turquie. Enver-Pacha, s'excitant, aurait tiré deux coups de revolver sur le prince, qui, légèrement blessé, aurait riposté et atteint Enver-Pacha à la jambe. Suivant un autre version, qui n'est pas confirmée jusqu'à présent, Enver-Pacha aurait succombé à ses blessures.

Les Alliés en Lorraine

ANVERS, 11 septembre. — Le correspondant militaire du Times écrit que deux corps d'armée renforcés comptant environ 90.000 hommes ont été envoyés par chemin de fer de Belgique en Lorraine pour remplacer le 3e corps bavarois, fort d'environ 45.000 hommes, lequel a été renvoyé en Prusse orientale.

Nouvelles Pertes autrichiennes

Rome, 11 septembre. — Des nouvelles de Galicie annoncent que les Russes ont de nouveau infligé de grosses pertes aux troupes autrichiennes qui essaient de reprendre l'offensive.

Un Aveu!

Londres, 11 septembre. — Le « Morning Post » a reçu communication par la voie hollandaise d'une lettre écrite par un officier supérieur allemand, dans laquelle il est dit: « LA GUERRE NE PROGRESSE PAS TOUT A FAIT COMME NOUS LE PENSIONS, NOUS COMMEÇONS A NOUS SENTIR NERVEUX EN PRESENCE DES RESULTATS. NOUS SOMMES A LA VERTÈBRE, L'EMPEREUR A INTERDIT DE LES REVELER. NOS GÉNÉRAUX ONT TRES GRAND BESOIN DE FAIRE MANIFESTER A NOS HOMMES, BIEN QU'IL SOIT IMPOSSIBLE DE LE FAIRE, QUE NOUS NE SOMMES PAS PERDUS, BERRONS INCAPABLES DE NOUS MESURER AVEC LA RUSSIE, AVEC QUELQUES CHANGEMENTS DE SUCÈS. »

